

Note sur l'élevage des hirondelles et des martinets

Autor(en): **Bonjour, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **56 (1925-1929)**

Heft 219

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-271619>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Dr J. Bonjour. — Note sur l'élevage des hirondelles
et des martinets.**

Peut-on élever des hirondelles et des martinets? Au moment où j'ai dû sauver deux martinets noirs (*Cypselus apus*), j'ai trouvé les avis partagés. Deux zoologues qui avaient essayé n'avaient jamais réussi. De ces deux martinets, le premier est mort de faim le sixième jour; il a refusé d'ouvrir le bec et a tout rejeté ce qu'on lui offrait. Le second a été gavé avec de la viande de bœuf crue (4 repas de 2 à 3 gr.) et il a augmenté de 4 gr. en 19 jours (32 gr.). Il s'est enfui par une porte de balcon. Le premier jour où je lui ai fait faire des vols (10 fois 6 à 7 m.), il a perdu 2 gr.

M. Feuillée-Billot, auquel la *Nature* a soumis mon article, confirme mes conclusions et dit que les hirondelles ouvrent le bec au bout de quelques jours et qu'on peut les élever en leur donnant la nourriture; selon lui, les martinets noirs sont plus farouches et ils refusent la nourriture. Il cite que M. Ploch, de La Roche-sur-Yon, en a gardé un quelques semaines plusieurs fois, mais il ne précise pas la façon dont il les a nourris.

Mme Bo.-Ta., de Vevey, m'a donné une observation détaillée sur l'élevage d'un martinet noir qu'elle garda du 28 juillet au 18 septembre. Il refusa la nourriture pendant quatre jours et elle dut le nourrir jusqu'au jour où il s'enfuit; il devint très familier et ouvrait le bec dans lequel elle mettait tous les insectes qu'elle trouvait, mais jamais il ne prit ceux qu'on posait devant lui. Un Lausannois a essayé d'en sauver un de 3 à 4 semaines, mais l'oiseau est mort le sixième jour sans avoir ouvert le bec ni poussé un cri de faim.

Donc, quand on veut sauver ces oiseaux, il vaut mieux attendre qu'ils ouvrent le bec; mais, dès le quatrième ou le cinquième jour, il faut passer à un gavage de force et intro-

duire avec une pincette des insectes, de la viande, de l'œuf cuit jusqu'au fond de la gorge. Le martinet que j'ai sauvé est devenu, malgré le gavage, d'une familiarité excessive.

Dr J. BONJOUR.

Voir articles sur les hirondelles et les martinets dans Buffon (édit. 1835); Guérin (Dict. des Sciences natur., Paris 1835); Fatio (Oiseaux de la Suisse); Frisch. Vorstell. d. Vögel Deutschlands 1743-48; Dr Girtanner Bericht. d. St-Gall. naturw. Ges. 1866-67; Feuillée-Billot, La Nature, 4 sept. 26.
